

Dimanche 16 Mars 25
2^{ème} dimanche de Carême

Livre de la Genèse : 15,5-12.17-18 ; lettre de St Paul aux Philippiens :3,17-4,1 ; évangile de St Luc :9,28b-36

Quand nous parlons du Carême, nous pensons souvent sacrifices, renoncements, privations. En fait, les lectures bibliques de ce dimanche nous invitent à regarder plus loin et plus haut ; c'est toute notre destinée éternelle qui nous est rappelée en ce jour ; c'est ce qui apparaît dans la promesse faite à Abraham dans les encouragements de saint Paul aux chrétiens de Philippe et dans l'Évangile de la Transfiguration.

La 1^{ère} lecture a pu nous paraître un peu déroutante ; en fait, elle évoque des pratiques très connues dans le Proche Orient : quand deux hommes ou deux groupes faisaient alliance, ils utilisaient ce rituel. Ici, c'est Dieu qui fait alliance avec Abraham : « *Tu as répondu à mon appel, tu as quitté ton pays, ton confort, tu m'as fait confiance...* » Et Dieu lui promet une nombreuse descendance ; il lui promet d'être toujours avec lui. Comme Abraham, nous sommes tous invités à regarder plus loin que notre petit horizon. Dieu veut nous conduire vers son Royaume. Et il attend de nous que nous devenions des semeurs de fraternité.

C'est cette bonne nouvelle que l'apôtre saint Paul nous rappelle dans sa lettre aux Philippiens. Le but de notre vie n'est pas sur cette terre. Nous sommes « citoyens du ciel ». Nos pauvres corps sont destinés à être transformés à l'image du « Corps glorieux » de Jésus. Le Carême nous donne l'occasion de nous détourner de nos préoccupations mondaines et de nous attacher au Christ. Aujourd'hui, l'apôtre dénonce « ceux qui se conduisent en ennemis de la croix du Christ. Nous chrétiens, nous savons que nous sommes sauvés par le Christ seul. Nous attendons de partager sa résurrection. C'est en ce sens que nous sommes « citoyens du ciel ».

L'Évangile nous montre Jésus qui prend trois de ses disciples sur la montagne pour prier. « Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Ainsi, les disciples de Jésus découvrent que sa prière devient « transfigurante » ; c'est aussi vrai pour chacun de nous. Elle nous aide à sortir de nous-mêmes et à nous ajuster à Dieu. Ce contact permanent avec lui ne peut que nous transformer. Il s'agit pour nous d'accueillir l'amour qui est en Dieu pour qu'il rayonne et soit communiqué autour de nous.

Sur la montagne, Jésus n'est pas seul : deux hommes s'entretiennent avec lui, Moïse et Élie qui ont été les grands acteurs de l'alliance de Dieu avec les hommes. Tous trois « parlaient ensemble de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem ». C'est là que Jésus sera arrêté, condamné et mis à mort sur une croix. Pour les disciples, ce sera une épreuve très douloureuse.

Mais pour raviver leur foi, Jésus leur laisse entrevoir la gloire qui sera la sienne lors de sa résurrection. Au-delà de nos souffrances et de nos épreuves, c'est à cette gloire que nous sommes tous appelés par Dieu lui-même. En ce dimanche et tout au long du Carême la voix du Père est là : « Celui-ci est mon Fils, écoutez-le ». Aujourd'hui, vous voyez son visage transfiguré ; un jour, vous le verrez défiguré par la haine, la violence et les scandales de toutes sortes. Mais le mal n'aura pas le dernier mot. C'est l'amour qui triomphera. Nous sommes tous appelés à participer à la victoire du Christ ressuscité.

Voilà cet appel du Père. La réponse que nous donnerons nous transfigurera si elle répond au désir de Dieu. Toutes nos actions du Carême participent à ce vaste mouvement de transfiguration. Cela peut se manifester par de nouvelles formes de jeûne, de partage et de solidarité. En ce temps du Carême, de nombreuses associations caritatives nous rappellent que millions de personnes ne mangent pas à leur faim. À travers eux, c'est le Seigneur qui est là et qui nous interpelle. Comme Abraham, comme Paul et comme les disciples, nous sommes invités à sortir de nous-mêmes et à ÉCOUTER la voix du Père. C'est la condition requise pour notre transfiguration.

Mais n'oublions pas que pour nous comme pour Jésus, tout doit commencer dans la prière. L'Eucharistie que nous célébrons est « source et sommet de toute vie chrétienne ». Qu'elle nous envoie vers une transfiguration de la vie concrète que nous allons trouver « en descendant de la montagne ».